

vous de fixer les règles du jeu et de désigner l'endroit de la réunion et j'invite tous vos amis à se joindre à nous.

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre, s'il vous plaît. J'attire l'attention du député sur le fait que, malgré l'intérêt de ses remarques, il devrait se limiter au sujet en discussion, à savoir le bill C-175.

M. Benjamin: Je vous remercie de votre rappel à l'ordre, monsieur l'Orateur, mais je ferais remarquer que la loi sur les grains du Canada traite de wagons de chemin de fer, de vente de céréales, de catégories de céréales et de montants que touchent les cultivateurs. Étant donné que le premier orateur de l'opposition officielle cet après-midi a consacré la majeure partie de son temps à parler des propositions qu'a présentées l'honorable député de Saskatoon-Humboldt (M. Lang), il me semble que le débat offre passablement de latitude. Quoi qu'il en soit, je prends note de votre remontrance et je dirai ceci aux députés de l'opposition officielle: si vos propos sont sincères, vous appuierez ce bill en deuxième lecture, et si vous voulez réellement que les cultivateurs aient le droit de livrer leurs grains aux éleveurs de leur choix, vous verrez à ce que cette disposition ne soit pas retirée du bill lorsqu'il deviendra loi et vous verrez aussi à ce que le ministre de l'Agriculture applique cette loi, car lorsqu'il le fera, cela voudra dire que la National Grain Company, la Pioneer Grain Company et la Federal Grain Company seront en faillite, et je doute qu'il permette une chose pareille. Le député de Medicine Hat ne laissera pas une telle chose se produire parce que s'il le faisait, ce serait la fin du Conseil canadien des céréales. Tous ses amis de la Commission canadienne des céréales, ces experts qui ne sauraient distinguer un quart de section de leurs postérieurs, partiront. Ce sont là les gens dont il avait besoin pour l'aider à supprimer le Canada rural, et c'est pourquoi il lui faut le Conseil canadien des céréales. De ce fait, nous ne pouvons rien faire pour mettre en vigueur cette loi qui assure aux cultivateurs des wagons à destination des éleveurs de leur choix.

Le député de Medicine Hat, le député d'Assiniboia, le député de Red Deer, le député de Crowfoot (M. Horner) et le député de Mackenzie (M. Korchinski) ne peuvent avoir le drap et l'argent. Ils ne peuvent pas être dans un état de demi-grossesse, monsieur l'Orateur, ce n'est pas possible. J'espère que tous les députés de l'opposition voteront pour la deuxième lecture du bill. Ensuite nous ferons tout notre possible pour porter le député de Medicine Hat, le député de Saskatoon-Humboldt et le député d'Assiniboia à répondre à nos questions, et ce sera amusant d'entendre leurs réponses. Le député d'Assiniboia, même s'il se livre au beau travail de lire tout ce qu'il a dit à la Chambre depuis qu'il y est, sera obligé de répondre à nos questions. J'espère maintenant que tous les députés voteront pour la deuxième lecture et ne s'en laisseront pas imposer par le bluff des dinosaures.

● (9.20 p.m.)

M. G. W. Baldwin (Peace River): Monsieur l'Orateur, je suis venu à la Chambre dans un état d'esprit paisible et pacifique, disposé à passer l'éponge et à appuyer cette

mesure, mais j'ai été inspiré par le discours particulièrement virulent que vient de prononcer le député qui siège à ma gauche pour ne pas dire à mon extrême gauche.

Une voix: Exact.

M. Baldwin: Un député vient de convenir avec moi qu'il se trouve à ma gauche et j'ajouterais que je ne suis pas très loin à sa droite. Mais, monsieur l'Orateur, avant d'abandonner ce bill aux tendres soins du ministre qui va s'en occuper au cours des étapes finales, j'aimerais dire que nous sommes en faveur de beaucoup des propositions qu'il contient.

Je vois le ministre prendre des notes et, quoi qu'elles soient, il lui sera impossible de mettre en doute la véracité de mes déclarations étant donné qu'elles sont consignées. Pendant la dernière session, l'opposition officielle n'a pas manqué de suggérer au gouvernement que ce qu'il lui fallait faire pour remédier aux graves problèmes que posait alors la vente de certaines céréales, c'était de reprendre l'ancienne mesure et d'y apporter un simple amendement concernant la teneur protéique. En ce qui concerne notre parti, la chose aurait pu être réglée et expédiée en une demi-heure. Il nous aurait fallu un seul porte-parole et nous aurions consenti à un arrangement de cette sorte. Le gouvernement aurait eu ce dont il avait besoin, ce qu'il demandait et ce que le pays, je pense, attendait depuis longtemps, un changement dans les règlements à propos de ce genre de classement. Mais le gouvernement n'en voulait pas. Les ministériels voulaient tout avoir. Ils ne consentaient pas à un compromis. Nous avons donc dû attendre, hélas, tout ce temps que le changement en question soit proposé. Le ministre dira ce qu'il voudra lorsque j'aurai repris mon siège, mais les faits confirmeront que j'avais raison. En entendant mon honorable ami à ma gauche parler comme il l'a fait, je voudrais signaler que ce à quoi nous nous opposons dans ce bill, entre autres choses, c'est l'étendue des pouvoirs accordés au gouvernement.

Monsieur l'Orateur, nous craignons le gouvernement. Nous craignons les abus comme ceux qu'il a commis dans le passé, comme ceux qu'il commettra dans l'avenir, l'abus des pouvoirs que le Parlement lui accorde. Mes bons amis du NPD peuvent bien accepter cette situation. C'est un parti dont la doctrine repose sur l'augmentation de la bureaucratie. Un parti socialiste ne peut survivre qu'au moyen d'une bureaucratie accrue, munie de pouvoirs d'action accordés par décrets du conseil qui passent outre à l'autorité de la Chambre. Nous ne croyons pas à cette méthode. Nous croyons que les Canadiens nous ont élus pour venir délibérer à la Chambre et prendre des décisions, et non pas pour céder notre pouvoir à quelque gouvernement que ce soit, et surtout pas à celui-ci.

Des voix: Oh, oh!

Des voix: C'est honteux!

M. Baldwin: Quiconque a vu le gouvernement agir depuis trois semaines sait que ce n'est pas le genre de gouvernement qui devrait être investi des pouvoirs qu'il réclame actuellement.